

Anti-racisme : Big Brother est de retour !

Braves gens, tenez vos langues ! Vous êtes épiés, pistés, filmés, par vidéo et portables interposés. Il ne s'agit pas de vols ou de braquages. Non, il s'agit de mots. Malheur à vous si vous avez un mot malheureux. Il suffit d'un « ces gens là », pour que l'horrible suspicion de raciste tombe sur vous, que la meute efflanquée des associations antiracistes, se mette à hurler son indignation vertueuse et vous désigne à la vindicte. La chasse aux sorcières est réouverte. Big Brother plane au dessus de nos consciences, version antiraciste.

Les affaires Paul Girot de Langlade, préfet et Brice Hortefeux, ministre, qui ont animé notre vie médiatique ces temps ci, illustrent ce climat de terreur et d'intimidation que fait régner une poignée d'hystériques de l'antiracisme. Cela entraîne des réactions en chaîne qui seraient comiques si elles n'attaquaient pas à la liberté de penser. Car là est le danger : comme tout dogme, l'antiracisme à tout prix tourne au terrorisme. « On en peut plus rien dire », telle est le sentiment général.

Les deux personnages précités, le préfet et le ministre, qui ne suscitent pas précisément a sympathie, ont été amenés à nous rejouer la scène de l'arroseur arrosé. Ainsi Brice Hortefeux qui croyait se refaire une virginité antiraciste sur le dos du préfet Girot de Langlade est à son tour accusé de racisme, pour avoir tenu hors champ des propos supposés racistes.

Le préfet accuse en effet Brice Hortefeux d'avoir orchestré cette affaire pour faire oublier son passage au Ministère de l'Immigration et se donner une image d'antiraciste. Il menace de le poursuivre.